

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 11 juin 2009.

Section du dépôt légal

Vous êtes : [Accueil](#) » [La culture, toute une école!](#) » Art et culture à l'école!



Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Volume 16

Numéro 2

Décembre 2007



Arts et multimédia

Voyager dans le temps grâce au multimédia



Portrait d'une personne passionnée

La passion, un marathon



La collection d'art de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries





Art et culture à l'école

Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le Carrousel international du film de Rimouski](#)

[Arts et multimédia](#)

[Formations en arts 2007-2008](#)

[Situations d'apprentissage et d'évaluation](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



Arts et multimédia

Voyager dans le temps grâce au multimédia



Portrait d'une personne passionnée

La passion, un marathon



La collection d'art de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries

Volume 16

Numéro 2

Décembre 2007



Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Chères lectrices et chers lecteurs,

Il nous fait particulièrement plaisir de vous présenter ce numéro de décembre de la revue *Art et culture à l'école*. Comme nous voulions qu'il soit le reflet d'un automne fructueux en matière d'activités artistiques et culturelles dans les écoles, il était tout à fait naturel que les projets qui ont été primés à titre de gagnants régionaux du concours des prix Essor soient mis en évidence. Nous vous annonçons d'ailleurs la reconduction de ce concours pour l'année scolaire 2007-2008. Les conditions de mise en candidature seront accessibles dans le site du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport au cours du mois de janvier 2008.

Par ailleurs, un article résume les formations qui ont été offertes dans le domaine des arts concernant l'évaluation au deuxième cycle du secondaire et plus particulièrement l'application des règles de sanction pour la quatrième secondaire. Dans cet esprit, nous avons cru important de présenter l'exemple d'une situation d'apprentissage et d'évaluation sur l'art abstrait vécue par des élèves de 3^e secondaire de l'Académie Marymount de la Commission scolaire English-Montréal.

Durant l'automne, de nombreuses activités dans le domaine du cinéma et du multimédia ont eu lieu. Les articles portant sur le Carrousel international du film de Rimouski et le projet multimédia de l'école primaire St-Mary's de la Commission scolaire Riverside sont de bons exemples de créativité cinématographique et virtuelle dont les élèves peuvent profiter.

Nous attirons votre attention sur les rubriques *Portrait d'une personne passionnée* et *À propos d'art* dans lesquelles vous pourrez vous imprégner de la passion qui habite Claude Desjardins, un enseignant d'art dramatique de l'école Curé-Antoine-Labelle et suivre la création de l'album *Au temps présent* de l'école Fernand-Lefebvre.

Nous vous invitons également à découvrir un projet de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries : une collection itinérante d'œuvres d'art réalisées par ses élèves.

Nous vous rappelons qu'en février 2008, le milieu scolaire québécois sera invité à faire un voyage culturel à travers le temps pour souligner la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Les suggestions d'activités ainsi que des exemples de productions artistiques seront accessibles dans le site du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en janvier 2008.

Voici enfin le moment de vous souhaiter à toutes et à tous un très heureux temps des fêtes!

Denis Casault et Georges Bouchard



Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



LE CONCOURS
DES PRIX
ESSOR
2007

DES CHANGEMENTS
FORT APPRÉCIÉS!

Georges Bouchard

Depuis plusieurs années, des pédagogues, des artistes et des responsables scolaires élaborent de nombreux projets tant artistiques que culturels. Misant sur la concertation et la collaboration, ces passionnés, convaincus de l'importance de faire vivre des expériences culturelles aux jeunes, travaillent de concert afin d'innover dans ce domaine.

Dans le but d'encourager non seulement les efforts et les initiatives de ces personnes mais aussi de reconnaître la qualité, le caractère novateur et la diversité des différents projets soumis, des changements ont été apportés à la nature des prix et à la valeur des bourses remises.

Les prix régionaux Essor sont désormais attribués aux écoles à partir de quatre catégories : innovation, partenariat, rayonnement et pédagogie. L'intention est de mettre en valeur l'un ou l'autre de ces aspects pour lequel le projet se distingue plus particulièrement.

Dans le même esprit, chaque école gagnante d'un prix régional Essor mérite une bourse totalisant 2000 \$ et un certificat cadeau de 500 \$. Ces prix, d'égale valeur, succèdent donc aux premier et deuxième prix des éditions précédentes.

Onze cérémonies régionales de remise de prix

La cuvée des gagnants régionaux 2007 est la première à avoir profité des modifications apportées au concours. En effet, au cours du mois d'octobre, vingt et une écoles ont reçu un prix régional Essor à l'occasion de onze cérémonies réunissant les responsables et leurs partenaires des deux écoles gagnantes de chaque région, des élèves, des médias et des invités d'honneur. Les représentants des deux ministères et des commanditaires associés au concours n'ont pas manqué de féliciter les enseignantes, les enseignants, leurs partenaires et les élèves pour leur excellent travail.

LE CONCOURS DES PRIX ESSOR 2007, LES 21 PROJETS GAGNANTS RÉGIONAUX :

RÉGION 01 – Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

RÉGION 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

RÉGION 03 – Québec–Chaudière–Appalaches

RÉGION 04 – Mauricie et Centre-du-Québec

RÉGION 05 – Estrie

RÉGION 06.1 – Laval–Laurentides–Lanaudière

RÉGION 06.2 – Montérégie

RÉGION 06.3 – Montréal

RÉGION 07 – Outaouais

RÉGION 08 – Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec

RÉGION 09 – Côte-Nord

Précisons que tous les projets gagnants d'un prix régional sont admissibles à l'un ou l'autre des six prix nationaux. Les gagnants de cette deuxième étape ont été dévoilés à l'occasion du gala national Essor 2007, qui s'est tenu dans les studios de Télé-Québec le 8 décembre dernier.

L'équipe organisatrice de la tournée du concours des prix Essor tient à remercier les directions et le personnel enseignant des écoles hôtes pour leur accueil chaleureux ainsi que pour l'excellente collaboration qu'ils ont fournie durant l'organisation et la tenue des cérémonies de remise régionales.





Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



LE CARROUSEL INTERNATIONAL DU FILM DE RIMOUSKI

Un événement culturel et des ressources éducatives

Francine Gagnon-Bourget

Le festival

Depuis 1983, le festival du Carrousel international du film de Rimouski attire de nombreux créateurs et cinéphiles qui viennent témoigner de leur passion pour le cinéma. Cette année, la 25^e édition du festival s'est déroulée du 23 au 30 septembre, sous la présidence de Denis J. Roy. André Melançon, parrain de l'événement, a présenté son dernier documentaire : *L'âge de passion*.

Le mandat du festival vise la diffusion de films jeunesse québécois, canadiens et internationaux. Comme précisé sur le site Web, ces films sont « excitants, divertissants, inspirants et intelligents pour jeunes et adultes et présentés dans une ambiance festive et conviviale¹ ». Parmi les réalisations cinématographiques présentées, on trouve des films d'animation, des films de fiction et des documentaires. La critique de films occupe également une place de choix.

L'éducation cinématographique est aussi au cœur de la mission que s'est donnée le Carrousel.

L'instauration de programmes dynamiques qui s'adressent particulièrement au milieu scolaire permet de répondre à ce mandat. Ainsi, le Carrousel en tournée, le Club des camérios, les trousseaux pédagogiques, les ateliers cinématographiques, les camps de cinéma et la vidéothèque sont des moyens privilégiés pour atteindre le public cible.

Le Carrousel en tournée

Le Carrousel en tournée a pour objectif de faire découvrir l'univers du cinéma aux jeunes de quatre à douze ans, ainsi qu'aux membres de leur famille. La projection de films jeunesse, la rencontre de créateurs et d'autres activités connexes ouvrent les jeunes à la culture cinématographique. Elles développent ainsi leur esprit critique et leur sens esthétique par l'appréciation de films de différentes origines.

Le Club des camérios

Les enseignants du primaire et du secondaire sont invités à inscrire leurs élèves au Club des camérios. Plusieurs services sont offerts aux membres : un journal, le prêt de films, l'accompagnement dans la réalisation d'un film en classe, un forum de discussion, des concours et des promotions.

Le Club des camérios vise à amener les jeunes à :

- se familiariser avec le langage cinématographique;
- découvrir des métiers intéressants;

- s'ouvrir sur le monde en visionnant des films d'ici et d'ailleurs;
- enrichir leurs habiletés dans l'exploitation des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Les ateliers, les trousseaux pédagogiques et les camps de cinéma

Le Carrousel propose aussi des ateliers, des trousseaux pédagogiques et des camps de cinéma. Ces activités visent à initier les jeunes aux différentes étapes de la production d'un film :

- l'écriture (la scénarisation),
- la préproduction,
- le tournage (direction des acteurs, prise de vues, prise de son, éclairage, etc.),
- la postproduction (montage audio et vidéo à l'aide de l'ordinateur et de logiciels appropriés),
- le visionnement.

Le Carrousel international et le Programme de formation de l'école québécoise

Les actions menées par le Carrousel correspondent aux orientations et aux visées du Programme de formation de l'école québécoise. Elles tiennent compte des centres d'intérêt et de l'environnement culturel des jeunes en leur proposant de s'ouvrir à la diversité et de rehausser leur culture.

Dans ce contexte, la création et l'appréciation de films sont susceptibles de s'inscrire dans plusieurs composantes du Programme de formation. L'enseignement cinématographique est présent de façon explicite dans :

- l'écriture (la scénarisation)
- l'exploitation du domaine général de formation relatif aux médias;
- le développement des compétences transversales, plus particulièrement celles qui relèvent de l'exploitation des TIC;
- le développement des compétences en arts plastiques, soit *Créer des images personnelles*, *Créer des images médiatiques* et *Apprécier des images*; le contenu de formation associé à ces compétences précise des savoir-faire, des connaissances et des repères culturels qui sont liés au cinéma et au langage cinématographique.

Le Carrousel international du film de Rimouski, par son festival et ses programmes éducatifs, constitue une ressource culturelle significative qui permet aux jeunes de découvrir la création cinématographique et d'en apprécier les œuvres.

1. Pour plus d'information, veuillez consulter le site Web du Carrousel à l'adresse suivante :
<http://www.carrousel.qc.ca>.





Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Eve Krakow

L'an dernier, des élèves de l'école primaire St-Mary's, de la Commission scolaire Riverside, à Longueuil, ont eu recours aux arts et à la technologie pour voyager dans le temps. Après avoir fait des recherches sur des inventions qui ont façonné la société d'aujourd'hui, ils ont mis en commun leurs découvertes et monté un spectacle multimédia. Environ cent soixante élèves, six enseignantes et enseignants, trois artistes invités et quelques parents bénévoles ont participé au projet.

François Couture et Éric Boutin, tous deux enseignants du programme d'immersion française de l'école, au troisième cycle du primaire, ont coordonné le projet. M. Couture, qui est également conseiller pédagogique en matière de technologie à la Commission scolaire Riverside, explique que, tous les deux ans environ, leurs collègues et d'autres classes sont invités à prendre part à un projet multidisciplinaire auquel participe toute l'école. L'an dernier, le projet avait pour thème les voyages dans le temps. « Nous proposons un cadre artistique, mais laissons beaucoup de latitude aux élèves et à leur créativité à l'intérieur de ce cadre », explique-t-il.

Concours littéraire

François Couture et Éric Boutin ont commencé par présenter à leurs élèves le film *Prisonniers du temps* (*Timeline*). Ce film raconte l'histoire d'un groupe d'étudiants en archéologie qui remontent dans le temps et restent coincés dans la France du XIV^e siècle. Les deux enseignants ont ensuite convié les élèves à participer à un concours et à écrire un récit d'aventures sur le thème des voyages temporels.

En guise de préparation, ils ont lu des récits d'aventures tel *Le Monde de Narnia*. Parallèlement, en science et technologie, les élèves ont exploré diverses inventions qui font maintenant partie intégrante de la société moderne. Dans leurs récits d'aventures, les élèves devaient faire un retour sur cinq des inventions vues en classe. Ils ont évalué chacun des récits à l'aide des critères qu'ils avaient préétablis, puis ils ont voté pour le meilleur texte. Le récit intitulé *Au fil du temps* ou *Time Flies* a été retenu.

Travailler avec des artistes professionnels

L'étape suivante consistait à transposer le récit en spectacle multimédia, qui allait être présenté en juin. Les élèves se sont divisés les responsabilités : conception des costumes, réalisation des décors de scène, technologie ou interprétation. François Couture a guidé ses élèves tout au long du processus, puisque les arts plastiques et l'art dramatique sont enseignés par les titulaires de classe à St-Mary's.

Dans le cadre de ce projet, Christine Battuz, illustratrice de livres pour enfants, a aidé les élèves à peindre les douze panneaux qui allaient constituer les décors. Martine Bertrand, conceptrice de costumes de théâtre, a pour sa part secondé les élèves dans la confection des costumes. Dans l'intervalle, l'artiste Joëlle Tremblay s'est affairée, avec les groupes de l'éducation préscolaire et du premier cycle du primaire, à illustrer la chronologie sous la forme d'un train de 9,75 mètres, qui a été exposé dans le hall de l'école.

« Notre but est de travailler en partenariat avec les artistes de manière à ce qu'ils soient engagés dans le processus plutôt que de leur demander simplement d'animer un atelier », explique François Couture. Bien que ce projet soit financé par la fondation de GénieArts, l'école compte sur le programme *Culture in the Schools* pour ce qui est de la participation d'artistes professionnels.

On a fait appel à la technologie tout au long du projet. Au cours de leurs recherches sur les inventions, les élèves ont utilisé un portail Web spécial, créé dans l'intranet de la Commission scolaire par MM. Couture et Boutin, qui leur permettait d'afficher et de partager leurs conclusions. Les élèves ont créé des fichiers PowerPoint, conjuguant images, son et vidéo, en vue de présenter leur recherche à leurs camarades de classe. Les deux classes ont pu être mises en réseau grâce à l'installation, par les deux enseignants, de caméras Web.

Une production multimédia

Dans le scénario, les deux principaux personnages, Pierre et Sophie, prennent le train pour Québec. Cependant, au lieu de descendre dans la ville actuelle, ils se retrouvent en 1945, où ils rencontrent les inventeurs du premier ordinateur. Pierre et Sophie continuent leur périple en train, faisant escale à différentes époques et rencontrant différents inventeurs.

Pour représenter sur scène ce voyage dans le temps, on a projeté des images et des vidéos sur écran géant, au-dessus des acteurs. Les élèves ont d'abord dû choisir des événements historiques importants, puis trouver les images appropriées, intégrer les effets sonores, etc. « Nous avons également insisté sur l'utilisation de documents du domaine public de manière à ne pas empiéter sur les droits d'auteur. »

Animation de pâte à modeler

À la fin de la pièce, Sophie et Pierre parlent de voyager vers le futur, et le monde qu'ils imaginent est illustré au moyen d'un court métrage d'animation de pâte à modeler. Tous les élèves ont participé à la production de ce film. Ils ont créé des figurines de pâte à modeler sculptées sur des squelettes en cure-pipes et les ont filmées en se servant de logiciels multimédias. Il fallait déplacer les figurines de 5 mm entre deux images. « Une scène de trente secondes pouvait prendre un après-midi complet à filmer, souligne François Couture. Toutefois, pendant ce temps, les autres équipes travaillaient aux costumes, aux décors, ou répétaient. »

Procédé sur fond bleu

L'aspect multimédia le plus intéressant de la pièce a sans doute été l'utilisation d'un écran bleu pendant la représentation. Il s'agit d'un procédé couramment utilisé dans les bulletins de météo : le présentateur semble se tenir devant une grande carte mais, en réalité, il se trouve devant un fond bleu. Pour certaines scènes de la pièce, les acteurs ont utilisé ce même procédé. Ils se mêlaient parfois aux images projetées au-dessus d'eux et semblaient en faire partie, par exemple lorsqu'ils se trouvaient à bord du train.

Vers la fin de la pièce, le personnage de Pierre casse accidentellement le sablier que le conducteur de train lui avait remis pour le protéger pendant la durée de son voyage dans le temps. Le corps de Pierre commence alors à disparaître petit à petit. Afin de créer l'effet de disparition sur scène, l'acteur a dû se couvrir lentement d'un tube bleu. Ainsi, grâce au fond bleu, dans l'image projetée au-dessus des acteurs, on avait l'impression de voir Pierre... disparaître.

Musique et danse

Le spectacle comprenait également des séquences de danse et de musique créées par les élèves.

L'intégration de la technologie aux arts n'a pas cessé de stimuler les élèves de septembre à juin. « Les différentes inventions n'auraient peut-être pas capté autant leur intérêt s'ils avaient dû mener leurs recherches en dehors du cadre de ce genre de projet en collaboration, a indiqué M. Couture. Ce projet nous a également permis de cibler des compétences particulières et certaines compétences transversales. »

Intégration de la technologie

François Couture croit fermement au pouvoir des arts pour rallier les élèves et les différents acteurs autour d'un projet. Il est également un ardent défenseur de l'intégration de la technologie dans la salle de classe.

Il y a quatre ans, il a mis sur pied le projet *Profs envol* pour inciter les enseignantes et enseignants de la Commission scolaire Riverside à intégrer la technologie dans leur classe. Chaque année, il soutient une quinzaine d'enseignants dans la réalisation de leur projet. « Dans le cadre de ces projets, j'essaie de faire prendre conscience aux enseignants du fait que l'intégration des arts contribue à rendre l'expérience beaucoup plus enrichissante. »





Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Formations en arts 2007-2008

En bref

Marie-Josée Lépine

Cet automne a eu lieu une première série de formations en arts s'adressant aux intervenants scolaires du deuxième cycle du secondaire.

Des représentants de toutes les commissions scolaires du Québec étaient invités à participer à deux journées de formation, soit à Québec, Laval ou Longueuil, dans le but d'acquérir une meilleure compréhension du Programme de formation de l'école québécoise, notamment au regard de l'évaluation.

Les enseignantes et enseignants du deuxième cycle du secondaire étaient plus particulièrement concernés par la question de l'évaluation. En effet, selon les nouvelles règles imposées par la Direction de la sanction des études, l'élève doit avoir réussi son cours d'art de 4^e secondaire pour obtenir son diplôme d'études secondaires (DES). Ainsi, ces enseignantes et enseignants se doivent de préparer adéquatement leurs élèves pour cette étape, notamment en les aidant à développer les trois compétences du programme.

Regroupés selon la discipline qu'ils enseignent et encadrés par des formateurs du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, les participants à cette formation se sont approprié des outils de planification et d'évaluation. Entre autres, ils ont planifié une année type dans leur programme – qui permettait un développement des trois compétences –, ils ont créé des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) et se sont familiarisés avec les échelles des niveaux de compétence de la 3^e secondaire.

Élaborée conjointement par la Direction des programmes et la Direction de l'évaluation, une autre série de formations en arts sera offerte en avril 2008 à Québec, Laval et Longueuil. Ces formations s'adresseront plus particulièrement aux conseillères et conseillers pédagogiques responsables du dossier des arts et aux enseignantes et enseignants désignés, ainsi qu'à tout autre intervenant du primaire.





Sommaire

Mot d'introduction

Concours des prix Essor

Le Carrousel international du film de Rimouski

Arts et multimédia

Formations en arts 2007-2008

Situations d'apprentissage et d'évaluation

Portrait d'une personne passionnée

La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION

Des élèves touchent à l'art abstrait

Eve Krakow

L'an dernier, des élèves de 3^e secondaire de l'Académie Marymount de la Commission scolaire English-Montréal ont été plongés dans l'univers de l'art abstrait. Julie Greto, leur enseignante d'arts plastiques, leur a proposé une situation d'apprentissage et d'évaluation hors du commun. Après avoir rencontré l'artiste Katrina Bedregal, ils ont pu créer leurs propres œuvres à partir de matériaux recyclés. Ils ont compris en cours de route que faire de l'art abstrait, c'est aussi communiquer.

En 3^e secondaire, la plupart des élèves font de l'art figuratif. Le but de Julie Greto était d'aider ses élèves à saisir et à apprécier le sens de l'art et de l'assemblage abstraits. Elle les a d'abord amenés au Musée des beaux-arts de Montréal et leur a donné le mandat de trouver des œuvres abstraites. « Même si nous en avons discuté en classe, bien des élèves avaient de la difficulté à reconnaître l'art abstrait, de dire M^{me} Greto. C'était un univers entièrement nouveau pour eux. »

Après la sortie au musée, Katrina Bedregal est venue rencontrer les élèves en classe pour leur parler de son art et du procédé qu'elle utilise.

Les élèves, pour leur première production, ayant pour thème *Found* (déniché), devaient employer des matériaux recyclés. Julie Greto avait repris de vieux bricolages des années antérieures, qu'elle avait découpés en petits morceaux, ainsi que de vieilles toiles réalisées à partir de projets passés. Après avoir choisi une toile, trois objets et cinq morceaux de papier, les élèves ont pu laisser libre cours à leur imagination. Au terme de cette première étape de la situation d'apprentissage et d'évaluation, on a organisé une mini-exposition, au cours de laquelle l'artiste et la directrice de l'école ont été invitées à dire quelques mots sur les œuvres réalisées.

Évolution historique

À la deuxième étape de la situation d'apprentissage et d'évaluation, les élèves ont étudié différents mouvements artistiques développés depuis les années 1850. « L'objectif était de cerner les mouvements qui ont conduit au mouvement abstrait actuel », a expliqué M^{me} Greto. Bien qu'elle ait admis que ce rapprochement entre les mouvements du passé et ceux du présent était une tâche ardue pour des élèves de cet âge, elle a été ravie des résultats. « Chaque élève a choisi un mouvement à étudier et à présenter, ce qui lui a permis de le comprendre somme toute assez bien. »

En troisième étape, les élèves ont réalisé un deuxième assemblage, à partir de matériaux également recyclés. Pour cette seconde production, les élèves pouvaient utiliser les matériaux de leur choix, mais ils devaient représenter un thème ou une émotion ou encore créer un modèle ou une structure tout en respectant les principes de l'art abstrait en ce qui concerne les couleurs, les textures et les formes.

Un outil de communication

Selon Julie Greto, cet exercice a permis aux élèves de réaliser qu'ils avaient peut-être sous-estimé l'importance de l'art abstrait. « Les élèves ont vu leurs camarades de classe créer des œuvres empreintes de vraies émotions. Ils ont découvert qu'une œuvre abstraite pouvait vraiment servir à communiquer, particulièrement si on lui donne un titre. L'abstrait donne lieu à toutes sortes d'associations. »

Par exemple, dans une œuvre intitulée *Winter* (L'hiver), un élève a d'abord peint en blanc une boîte d'œufs. Il a ensuite collé de minuscules cocottes sur les « sommets » de la boîte, puis fait courir de la ouate dans les « vallées ». L'effet était stupéfiant : on aurait dit une clairière gorgée de neige et bordée de sapins blancs.

Les élèves ont fait part de leurs réactions sur leurs travaux respectifs, verbalement et par écrit. « Il était intéressant d'observer les perceptions et les réactions de chacun par rapport à son propre travail et à celui des autres », a expliqué M^{me} Greto. Les élèves ont aussi tenu un journal de bord, où ils consignaient leurs réflexions au sujet de leur démarche.

Les grilles de progression

Tout au long de la situation d'apprentissage et d'évaluation, M^{me} Greto s'est servie de grilles de progression pour évaluer ses élèves. Dans le cas de la première production, la grille était principalement axée sur la composition et l'esthétique des œuvres des élèves, notamment sur leur façon d'utiliser les matériaux, de marier tous les objets et d'exploiter le support choisi. La grille servant à évaluer les exposés sur les mouvements artistiques comprenait des critères relatifs à l'association établie entre le mouvement étudié et les mouvements passés, ainsi qu'à la compréhension de la place de ce mouvement dans le contexte social, politique et économique de l'époque.

« Mes grilles de progression renferment toujours des critères généraux et des critères particuliers, a indiqué M^{me} Greto. Il y a des critères qui se rapportent aux matériaux, aux aptitudes et à la compréhension des concepts. » Bientôt, elle pourra aussi utiliser une grille d'appréciation générale que son département est en train de mettre au point. Cette grille pourra servir à évaluer toute production faite en classe.

Un apprentissage authentique

Depuis la première visite au musée et la rencontre avec une artiste professionnelle jusqu'au travail de recherche, d'exploration créative et de production, en passant par l'étape de réflexion personnelle et de réaction aux œuvres des autres, la situation d'apprentissage et d'évaluation a fourni aux élèves une expérience d'apprentissage authentique, signifiante et complexe, ancrée dans le monde réel. « J'aime faire le lien entre les projets et les événements de sorte que les élèves comprennent que l'art s'étend au-delà des murs de la classe, que l'art est partout, conclut Julie Greto. Je veux aussi qu'ils sachent qu'il n'est pas nécessaire d'être un initié pour pouvoir découvrir et apprécier ce qu'il nous est donné d'observer. »



Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le Carrousel international du film de Rimouski](#)

[Arts et multimédia](#)

[Formations en arts 2007-2008](#)

[Situations d'apprentissage et d'évaluation](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



PORTRAIT D'UNE PERSONNE PASSIONNÉE

La passion, un marathon



Marie-Josée Lépine

Lorsque Claude Desjardins prend place devant les élèves de sa classe à l'école Curé-Antoine-Labelle, l'exercice lui semble inné. Il bouge et s'exprime avec aisance. Il leur parle de sa passion pour les arts de la scène. Avant d'enseigner l'art dramatique au secondaire, il a appris la rigueur du métier au Conservatoire d'art dramatique de Montréal et a exercé le métier sur les planches et devant la caméra durant près de quinze ans. Une passion qu'il partage et qu'il préserve...

Enseignant depuis onze ans, il apprend à ses élèves de deuxième cycle du secondaire les rudiments de l'art dramatique : le jeu, l'improvisation, la répétition, la création... Mais, surtout, il espère leur inculquer le respect pour cet art et pour ceux qui l'exercent comme métier.

Chaque année, depuis onze ans, l'enseignant propose à ses élèves de monter des pièces d'envergure qui représentent de véritables défis. En 2005-2006, avec ses élèves de 5^e secondaire en art dramatique, l'enseignant a présenté un montage à partir des *Troyennes* d'Euripide et d'articles sur la guerre en Irak. L'an passé, il montait la pièce *Littoral* de Wajdi Mouawad. Les textes de ces pièces ont dû être remaniés pour qu'ils puissent être joués en une heure par trente jeunes.

Pour parvenir à réaliser de tels projets, Claude Desjardins sollicite le côté créateur de ses élèves. Chacun doit s'approprier la pièce de théâtre soit en proposant des coupures ou encore en apportant des idées pour la mise en scène. Le résultat final présenté devant les parents et toute l'école est le fruit d'un véritable travail de collaboration.

Si l'enseignant est très rigoureux dans son travail, il exige aussi des élèves qu'ils soient disciplinés et qu'ils travaillent fort. Leur récompense survient lorsqu'ils constatent le résultat de leurs efforts. Et ils ont de quoi être fiers! La qualité de la mise en scène et du jeu des acteurs de la pièce *Littoral* a été couronnée à la 9^e édition de la RTA (Rencontre Théâtre Ados) où le groupe a décroché trois des quatre prix attribués.

« Ce qui me motive comme enseignant, poursuit M. Desjardins, c'est de leur inculquer de la rigueur. Du plaisir, oui, mais du plaisir dans le travail. Cela demande des efforts. »

Ces productions exigent une grande implication de la part de l'enseignant. « Il faut bien gérer sa passion pour ne pas s'essouffler, de la même manière qu'un marathonien gère ses efforts », confie-t-il.



[Politique linguistique](#) | [Politique de confidentialité](#)



© Gouvernement du Québec, 2007



Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le Carrousel international du film de Rimouski](#)

[Arts et multimédia](#)

[Formations en arts 2007-2008](#)

[Situations d'apprentissage et d'évaluation](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



LA COLLECTION D'ART

DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES PREMIÈRES-SEIGNEURIES

Sébastien Boulanger

Toujours très active dans la promotion des arts et de la culture à l'école, la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, dans la région de Québec, possède depuis près de vingt ans une collection itinérante d'œuvres d'art réalisées par les élèves de ses écoles secondaires.

Mise sur pied en 1989 par la Commission scolaire de Charlesbourg, la collection regroupe aujourd'hui près de 380 œuvres, qui font l'objet de prêts et d'expositions dans les écoles du territoire, les locaux de la Commission scolaire ainsi qu'à la Fédération des commissions scolaires du Québec.

La collection est accompagnée d'un catalogue exhaustif, disponible en versions papier et électronique¹. Chaque pièce y est répertoriée par ordre d'entrée, photographiée et accompagnée d'une fiche signalétique indiquant le nom du jeune artiste, son école et son cycle, la technique employée, les matériaux utilisés ainsi que la dimension de l'œuvre et l'année de sa réalisation. Le catalogue est mis à la disposition du personnel enseignant, habituellement par l'entremise de la bibliothèque de l'école.

Un processus continu de création et d'acquisition

Chaque année, afin de bonifier la collection, les enseignants d'arts plastiques lancent un appel auprès des élèves des deux cycles du secondaire de l'ensemble des écoles de la Commission scolaire. Épaulés par des enseignants spécialistes, les jeunes sont invités à réaliser des œuvres en deux ou trois dimensions (sculptures, gravures, dessins, peintures, collages, etc.), à partir de thèmes divers et à l'aide de matériaux de leur choix.

Un jury, composé d'enseignants, de membres des directions d'école et d'élèves, se réunit au printemps afin de choisir les œuvres qui seront ajoutées à la collection. Parmi les dizaines d'œuvres analysées, une ou deux seront sélectionnées dans chaque école selon des critères d'originalité, d'authenticité et de qualités techniques et esthétiques.

Les œuvres primées sont dévoilées au public à l'occasion du vernissage *Expo-Art*, organisé tous les ans

au mois de mai dans l'une des écoles de la Commission scolaire. Les artistes dont le travail a été retenu par le jury reçoivent de la Commission scolaire un montant symbolique pour l'acquisition de leur œuvre. En 2007, une vingtaine de nouvelles créations ont ainsi été intégrées à la collection.

Un système professionnel de conservation et de prêt

Les pièces choisies sont encadrées – le cas échéant – dans des cadres de qualité, identifiées d'un code-barres, puis classées par formats dans une réserve située dans les locaux de la Commission scolaire. Elles sont finalement inscrites aux catalogues papier et électronique, avant de devenir admissibles au prêt. Un logiciel de gestion documentaire permet une classification adéquate des œuvres dans une base de données, ainsi qu'un suivi efficace des prêts.

Les prêts sont octroyés gratuitement sur demande pour une période d'un an, la priorité étant accordée aux enseignants d'arts plastiques. Les œuvres déjà prêtées qui ne font l'objet d'aucune autre demande pourront être conservées par l'emprunteur au-delà de la période officielle d'un an, si celui-ci le désire. Selon Vivianne Larouche, responsable de la gestion de la collection à la Commission scolaire, près de 80 % des œuvres sont actuellement en circulation, signe d'une demande importante.

Tout en réaffirmant la mission culturelle et artistique de la Commission scolaire, la collection permet chaque année de voir émerger plusieurs talents prometteurs. La diversité des formes d'expression artistique représentées et la qualité plastique des réalisations confèrent à cette collection une valeur inestimable.

En permettant la circulation publique de leur travail, ce projet unique donne la chance aux élèves dont les œuvres auront été choisies de vivre à l'école un processus complet de création et de diffusion en arts plastiques. Plusieurs de ces créations devraient d'ailleurs être éventuellement reproduites et immortalisées sur divers objets à l'image de la Commission scolaire, comme des cartes de vœux.

1. Le catalogue électronique de la collection d'œuvres d'art est accessible dans le site Web de la Commission scolaire, à l'adresse suivante : <http://www.csdps.qc.ca/csdps.asp?no=958>.

Le personnel de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries et de la Fédération des commissions scolaires peut adresser une demande de réservation en composant le numéro suivant : 418 666-4666, poste 6000.





Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le Carrousel international du film de Rimouski](#)

[Arts et multimédia](#)

[Formations en arts 2007-2008](#)

[Situations d'apprentissage et d'évaluation](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries](#)

À propos d'art

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



L'album *Au temps présent* des élèves de l'école Fernand-Lefebvre

Une rencontre avec l'artiste Normand Perron

Sébastien Boulanger

Au cours de l'année scolaire 2006-2007, une cinquantaine d'élèves de 5^e secondaire de l'école secondaire Fernand-Lefebvre, de la Commission scolaire de Sorel-Tracy, ont participé à la production d'un disque compact intitulé *Au temps présent*. Supervisée pour une deuxième année consécutive par l'artiste Normand Perron, cette aventure musicale et littéraire unique a été mise sur pied et rendue possible grâce à l'enseignante de français Manon Caron. La Commission scolaire, la direction de l'école, un enseignant de dessin publicitaire et deux autres enseignants de français ont également collaboré au projet, lequel a reçu, cette année encore, l'appui du programme *La culture à l'école*.

Après une première expérience concluante, réalisée en 2005-2006 grâce à l'initiative de l'enseignante de français Hélène Braconnier, l'école Fernand-Lefebvre récidivait l'an dernier avec un second projet de production musicale.

Mise sur pied dans le cadre d'un cours de français de 5^e secondaire sur la chanson francophone, l'activité sollicitait le talent des jeunes en composition littéraire et musicale, ainsi que leurs compétences en interprétation et en création graphique. Une fois de plus, c'est à l'artiste Normand Perron qu'a été confiée la composition de trames sonores ainsi que la direction des élèves dans l'écriture de textes de chansons.

Après avoir étudié et lu différents poèmes, les jeunes étaient conviés à une première rencontre en

classe avec l'artiste. Celui-ci a d'abord présenté les principaux éléments déclencheurs d'une chanson (trame sonore originale, thèmes évocateurs), avant d'aborder les structures nécessaires à la mise en forme des textes : couplet (mise en situation), refrain (conclusion, morale, réflexion), titre, éléments forts et accrocheurs, phonétique (rimes douces, dures) et déroulement (crescendo, intrigue, finale).

Deux trames sonores, composées par l'artiste spécifiquement pour le projet, ont ensuite été présentées aux élèves, avec une insistance particulière sur la mélodie et les ambiances sonores. Forts de leurs nouvelles connaissances sur la structure d'une chanson et sur les méthodes de composition, les jeunes ont été invités, individuellement ou en équipe, à imaginer un thème, à élaborer un scénario, puis à rédiger un texte à partir des deux trames musicales proposées.

Sous la direction de Normand Perron, les élèves ont ensuite réalisé le travail de finition des textes en travaillant, notamment, la diversité des mots, leur tournure et leurs « couleurs » : utilisation de synonymes, de rimes, d'antonymes, de métaphores, des sens (vue, ouïe, odorat, toucher, goût), de sons (« un si long si lent silence »), de la technique d'opposition (« je cours-tu m'arrêtes »), etc.

Après une lecture de l'ensemble des manuscrits, les deux textes les plus originaux et les mieux ficelés ont été sélectionnés pour accompagner les deux créations musicales de l'artiste. Neuf autres textes de qualité ont également été choisis, puis mis en musique par les élèves.

Une audition a permis de choisir plusieurs jeunes musiciens et chanteurs-interprètes qui allaient mener à terme la production. L'instrumentation, les arrangements, l'enregistrement des chansons sélectionnées et le mixage final ont été réalisés à l'école, sous la direction de l'artiste et à l'aide du studio mobile de ce dernier.

Les élèves du cours de dessin publicitaire ont ensuite soumis des maquettes pour la pochette, dont les meilleures ont été retenues selon des critères de qualité et d'originalité. Le disque compact et la pochette ont finalement été envoyés au pressage et à l'impression afin de matérialiser cette œuvre collective singulière.

Abordant des thèmes liés à la paix, à la tolérance, à l'amour ou à l'amitié, l'album *Au temps présent* offre un spectre de sonorités accrocheuses touchant au jazz et au reggae, au rap, au rock, au yé-yé ou à des atmosphères celtiques. La sensibilité et la dextérité des jeunes se dévoilent ainsi au fil des onze chansons de l'album, tant par la pertinence des textes que par la maîtrise des voix et des nombreux instruments utilisés (guitare, percussions, basse, piano, violon).

La plupart des quelque cinquante élèves ayant participé à la réalisation du disque se sont produits sur scène à l'occasion du spectacle de fin d'année de la polyvalente, marquant ainsi l'aboutissement de plusieurs semaines de création multidisciplinaire soutenue. L'album *Au temps présent* a été lancé officiellement le 12 juin 2007 à l'école Fernand-Lefebvre, avant d'être mis en vente au coût de dix dollars. Les profits générés par la vente des cent copies produites ont été versés directement à la polyvalente.

Extraits MP3

- (2) Vers l'Ouest (format MP3, 4,2 Mo)
- (5) Jamais je ne t'oublierai (format MP3, 3,3 Mo)
- (11) Amour virtuel (format MP3, 3,8 Mo)





Sommaire

[Mot d'introduction](#)[Concours des prix Essor](#)[Le Carrousel international du film de Rimouski](#)[Arts et multimédia](#)[Formations en arts 2007-2008](#)[Situations d'apprentissage et d'évaluation](#)[Portrait d'une personne passionnée](#)[La collection d'art de la Commission Scolaire des Premières-Seigneuries](#)[À propos d'art](#)[Crédits](#)[Archives](#)[English](#)[Abonnez-vous](#)

ART ET CULTURE À L'ÉCOLE

est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en collaboration avec la Direction de la diffusion, de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine ainsi qu'avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition

Georges Bouchard, Denis Casault, Martine Labrie, Claire Lamy, Diane Shank

Coordination

Martine Labrie, Diane Shank

Rédaction et révision

Georges Bouchard, Sébastien Boulanger, Denis Casault, Amélie Cauchon, Francine Gagnon-Bourget, Carmen Imbeau, Eve Krakow, Claire Lamy, Marie-Josée Lépine, Ève Renaud

Traduction et révision

Direction de la production en langue anglaise, secteur des services à la communauté anglophone, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Conception graphique

Bleu Outremer

Conception Internet

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Production

Art et culture à l'école, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction générale de la formation des jeunes, 1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage, Québec (Québec) G1R 5A5

Avec la participation du secteur des services à la communauté anglophone, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 600, rue Fullum, Montréal (Québec) H2K 4L1



© Gouvernement du Québec, 2007